

fant vivant pour soustraire la mère au danger de l'opération césarienne. La seule différence qui existe, c'est que dans un cas, l'enfant est dans l'utérus, et dans l'autre, il est dans son berceau.

Lorsque Ramsbotham dit que l'église reconnaît la validité du baptême administré au moyen d'injections dans l'utérus, il commet une inexactitude bien pardonnable, il est vrai, pour un protestant; la validité du baptême est admise alors comme probable et non comme certaine; et c'est pourquoi les théologiens conseillent toujours de rebaptiser l'enfant sous condition après sa naissance. D'ailleurs, il n'est pas plus permis de tuer un être baptisé que celui qui ne l'est pas; la seule différence qui existe dans l'un et l'autre cas consiste dans la gravité de l'offense: donner volontairement la mort à un innocent est toujours un crime.

Le Dr Osborn fait une assertion toute gratuite quand il affirme que le fœtus est insensible. Une foule de faits prouvent le contraire. "Il n'est pas vrai, dit Blundell, que le fœtus soit privé de sensibilité, comme quelques-uns l'ont imaginé et comme l'accoucheur pourrait le désirer, quand il est pour se servir du perforateur. En faisant la version, j'ai introduit le doigt dans la bouche du fœtus pour voir s'il sucrait. Dans deux circonstances, chaque enfant a sucé aussi fort avant la naissance qu'après montrant par là qu'il ressentait le sentiment de la faim, et qu'il s'apercevait de la présence de mon doigt."

Dewees rapporte que pendant une opération de craniotomie à laquelle il a assisté, la mère déclara, sans qu'on le lui demandât, que ce qui l'affectait le plus, c'était les douleurs et les combats de son enfant. Il est vrai que dans un grand nombre de cas, ces combats peuvent passer inaperçus, parce qu'après l'écoulement des eaux, l'utérus se contracte sur le fœtus avec une telle force, qu'il est impossible à ce dernier de faire le moindre mouvement.

Prétendre que la vie du fœtus est tout à fait végétative et qu'il n'a pas plus de sensation qu'une plante, est complètement absurde. Car, dit Dewees, avancer que la vie du fœtus dans l'utérus est végétative et qu'elle est animale après sa naissance, n'est ce pas jouer sur les mots? Quelqu'un a-t-il jamais démontré une différence dans la qualité du principe vital dans ces deux conditions de la vie de l'enfant? La différence ne consiste-t-elle pas entièrement dans la manière dont ce principe est conservé? Ou en d'autres termes, les mêmes principes ne sont-ils pas nécessaires à la conservation de la vie avant et après la naissance?

Quand l'enfant est dans l'utérus peut-il plus vivre sans circu-